

2013.09.27 - NAIROBI... la folie gagne du terrain... qui l'arrêtera ?

Pendant un peu plus de quatre jours les Shebabs (les « jeunes ») somaliens ont tué infidèles et insuffisamment fidèles dans un centre commercial de Nairobi. Un épisode de plus au service du Grand Califat Mondial qui devrait apporter, une fois accompli, la paix universelle et le bonheur à tous.

Bien sûr, en attendant ce grand soir, voilà qui va faire le bonheur de tous les xénophobes, de tous les nationalismes anti-musulmans, et celui des marchands d'armes toujours prêts à rendre service à leurs prochains, pourvu qu'ils n'habitent pas le même quartier.

Je ne connais rien à la religion musulmane... j'ai entendu parler des cinq piliers : la foi, le ramadan, l'aumône, les 5 prières par jour, le pèlerinage à la Mecque... Je sais aussi la division meurtrière entre sunnites et chiïtes, une guerre de famille ancienne si j'ai bien compris. Le Jihad ne semble devenu une obligation sanglante que depuis quelques temps. Depuis que le théoricien le plus radical des frères musulmans a été chercher au début du XX^e siècle son modèle chez les théoriciens nazis. Comme la race supérieure devait régner sur le monde et imposer sa loi partout, la religion supérieure doit, par la force si nécessaire, s'imposer sur la terre entière, faisant disparaître toute autre religion, et même toute trace de ces croyances impies.

Pour beaucoup de musulmans éparpillés de par le monde, victimes des colonisations et des migrations, il est sans doute tentant de retrouver une certaine fierté dans ces affirmations de supériorité assorties d'un permis de tuer impunément et de mourir en héros. Il en était de même pour une Allemagne vaincue et humiliée, saignée par le traité de Versailles. On sait comment l'histoire s'est poursuivie...

Mais je ne suis pas musulman. Et je n'ai pas l'intention de le devenir, pas plus que de devenir un catholique intégriste ou un hindouiste folkloriste...

Par contre, je trouve assourdissant le silence des masses des croyants musulmans. S'ils ne se lèvent pas pour dénoncer ces dérives de leur religion, qui le fera ? Se rendent-ils compte qu'ils se font ainsi complices de ces soi-disant frères, alors que la plupart d'entre eux sont des pacifistes convaincus qui ne demandent qu'à pratiquer leur religion en paix. Sont-ils conscients que les aspects volontairement provocateurs qui leur sont présentés comme la « vraie » religion, le « retour aux sources » - port du Niqab, la ségrégation hommes/femmes - ne sont que des moyens de les pousser au conflit avec les habitants non musulmans des pays où ils vivent ? Je trouve terrible d'entendre parler de « musulmans modérés » comme s'ils étaient des tièdes, des demi-traitres, des lâches en quelque sorte par rapport à ces extrémistes qui détiendraient la religion « pure », comme les aryens nazis se réclamaient de la race pure et supérieure. Il semble qu'il n'y ait pas d'autorité religieuse unique dans l'Islam... J'imagine donc que les voix les plus fortes, et les violences les plus grandes imposent volontiers leurs idées... par la terreur, qui est, hélas, bonne compagne des médias.

Il y a malheureusement dans tout système humain complexe, une prime à la violence, à la contamination par l'esprit de vengeance, et au repli sur l'identité imaginaire du groupe, à l'appartenance avant la réflexion.

La France, il faut bien le reconnaître, s'y est pris comme un manche avec le problème de la laïcité. Plutôt que de discuter du voile et voter une loi impossible sur un point secondaire, il aurait mieux valu faire dire aux musulmans de France jusqu'où allaient leurs exigences religieuses : Voile ? Niqab ? Hallal ? Scolarité des filles ? Polygamie ? Peine de mort et lapidation ? Repos du vendredi ? Fêtes religieuses chômées ?... Sous prétexte d'égalité d'apparences et de non-xénophobie, on a préféré ne pas aborder toutes ces questions ensemble. Porter un voile qui cache les cheveux me semble personnellement tout à fait acceptable dans un pays où il y a à peine un siècle il était de

mauvais ton qu'une femme sorte « en cheveux », c'est-à-dire sans chapeau ! Le reste semble par contre aussi difficile à concilier avec la République que l'excision ou le meurtre lors d'un désenvoûtement.

Quand les musulmans descendront-ils dans la rue en masse pour dire non à l'utilisation perverse de leur foi ? Quitte à menacer de se convertir, au moins à la non violence. Quand est-ce que les médias leur donneront la parole et l'amplifieront-ils autant que les enlèvements et les attentats ?

2013 © F.BALTA <http://balta.fmw1.com>